

Health Bells

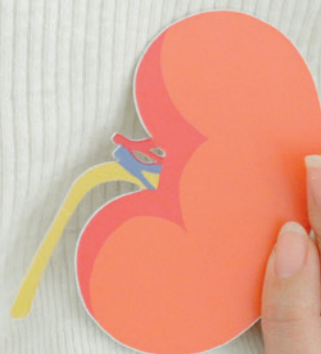
Septembre 2026

Meng Gesondheet an ech

LUXEMBOURG TRANSPLANT : L'EXCELLENCE DE LA COORDINATION AU SERVICE DES PATIENTS

Le chef d'orchestre du don d'organes

Jorge de Sousa revient sur les défis de la coordination nationale
et les enjeux du don d'organes au Luxembourg.



LE CENTRE DE NÉPHROLOGIE AUX HRS ET SON PARTENARIAT
AVEC L'UZB (UNIVERSITAIR ZIEKENHUIS BRUSSEL)

La greffe rénale : une coopération sans frontières au service de la vie

Garantir à chaque patient un accès à des soins de haute qualité
implique aujourd'hui de dépasser les frontières nationales.

BOÎTE À OUTILS

Vivre avec la dialyse : les défis psychologiques de l'insuffisance rénale



Äre mobillen Optiker

bei lech doheem fir :

Sehtest Doheem

Brëller

Luppen

Vum Optikermeeschter
mat 30 Joe Erfahrung

Tel : 26 56 80 30



Homecare
l'opticien mobile

opticien.lu
contact@homecare.lu



Felizia
Biorésonance & Emotions

Wieder in Balance kommen mit:

Bioresonanz • Bodyscan • Emotion Code

Sanfte Begleitung bei Allergien, Unverträglichkeiten, Stress und Schlafproblemen. Nicht invasiv, ohne Medikamente, in Ihrem Tempo.

ADRESSE

2, Op de Leemen
L-5846 Fentange

KONTAKT

(+352) 621 372 023
info@felizia.lu

TERMIN ONLINE BUCHEN

felizia.lu



Marc Glesener

Rédacteur responsable
Administrateur délégué Santé Services S.A.

La « maladie silencieuse »

Dans ce numéro de « Health Bells – Meng Gesundheit an ech », les maladies rénales et la prévention de ces pathologies sont au centre de l'attention.

Les maladies rénales évoluent souvent pendant longtemps sans symptômes. C'est pourquoi on les qualifie aussi de « maladie silencieuse » ou de « tueur silencieux » : les symptômes n'apparaissent généralement qu'à un stade avancé et sont souvent non spécifiques — trop tard pour des mesures simples. Dans le monde, environ 10% des personnes sont atteintes d'une maladie rénale chronique (MRC). Beaucoup de cas sont bénins, mais de nombreux restent non détectés.

Ces dernières années, grâce à une recherche intensive, de nombreux nouveaux modèles thérapeutiques ont été introduits en pratique. Ils permettent d'influencer positivement de nombreuses maladies rénales chroniques et de stabiliser l'évolution de la maladie — à condition que la maladie soit détectée suffisamment tôt et traitée de manière conséquente.

Des experts de divers domaines expliquent comment la prise en charge des patients est assurée au Luxembourg. La publication est complétée, comme toujours, par des articles sur l'innovation médicale, des conseils en matière de nutrition et des actualités intéressantes sur la santé.

Nous vous souhaitons une bonne lecture.

Silent Killer

In dieser Ausgabe von „Health Bells – Meng Gesundheit an ech“ stehen Nierenkrankheiten bzw. Prävention dieser Pathologien im Mittelpunkt.

Nierenerkrankungen verlaufen häufig lange Zeit ohne Beschwerden. Deshalb werden sie auch als „stille Krankheit“ oder „silent killer“ bezeichnet: Symptome treten meist erst im fortgeschrittenen Stadium auf und sind dann oft unspezifisch – zu spät für einfache Gegenmaßnahmen. Weltweit sind etwa 10 % der Menschen von einer chronischen Nierenerkrankung (CKD) betroffen. Viele Fälle sind mild, aber zahlreiche bleiben unerkannt.

Dank intensiver Forschung in den letzten Jahren konnten zahlreiche neue Therapiemodelle in die Praxis umgesetzt werden. Diese erlauben es, viele chronische Nierenerkrankungen positiv zu beeinflussen und den Krankheitsverlauf zu stabilisieren – sofern die Erkrankung früh genug erkannt und konsequent behandelt wird.

Experten aus den verschiedensten Sachbereichen erklären, wie in Luxemburg Patienten betreut werden. Abgerundet wird die Ausgabe, wie immer, durch Beiträge über medizinische Innovation, Tipps in Sachen Gesundheit, Ernährung und interessante News zum Thema Gesundheit.

Wir wünschen Ihnen eine gute und informative Lektüre.

SANTÉ

Actualités..... 04-05



DOSSIER THÉMATIQUE

Maladies rénales..... 06-19



LUXEMBOURG TRANSPLANT

Le chef d'orchestre du don d'organes..... 06-10

UN PRODUIT – UNE RECETTE

La sauge..... 20-21



MEDICAL NEWS

Erste Glaukom-Patienteninitiative Luxemburgs / AKTION : une assistance ambulatoire / Une nouvelle rubrique dédiée à la pneumologie / Campagne de sensibilisation aux maladies rares..... 26-27

INFOS

Urgences et Agenda..... 28-30

100% news

LE SAVIEZ-VOUS?



HÔPITAUX ROBERT SCHUMAN

Les HRS en platine

C'est avec fierté que les Hôpitaux Robert Schuman ont reçu le diplôme de l'accréditation ACI au niveau platine, remis par le docteur Chantal Lermiaux et Marie Eeman. Délivrée par Accréditation Canada International, cette distinction récompense l'engagement collectif des équipes et confirme la qualité des soins et services proposés.

Elle valorise une gouvernance solide, la gestion des risques, le suivi d'indicateurs, la formation continue, les investissements et l'innovation au service des patients.



ÉVÉNEMENT

Journée sur l'activité physique et thérapeutique



Face aux enjeux de la récupération post-opératoire, le service de kinésithérapie des Hôpitaux Robert Schuman aura l'honneur d'accueillir des orateurs internationaux pour partager les dernières avancées cliniques et scientifiques sur la préhabilitation et la préparation optimale de ses patients à une chirurgie.

Événement en français, gratuit et destiné aux professionnels de santé. Plus d'informations sur www.hopitauxschuman.lu.



Réseau
Immuno
Rhumatologie

RENCONTRE

Réseau immuno-rhumatologie



Face à ma maladie rhumatismale, comment mobiliser mes propres ressources ?

Rencontre avec l'équipe pluridisciplinaire (médicale, des soins) dédiée au RIR sous forme d'ateliers pratiques.

Wie kann ich angesichts meiner rheumatischen Erkrankung meine eigenen Ressourcen mobilisieren?

Treffen mit dem interdisziplinären RIR-Team (medizinisches Fachpersonal und Pflegefachpersonen) in Form von praktischen Workshops.

Réseau de compétences en Immuno-Rhumatologie Adulte et Enfant

Établissement coordinateur :
Hôpitaux Robert Schuman
Plus d'informations sur www.rir.lu



LUXEMBOURG INSTITUTE OF HEALTH

BrainCoach: Ihr persönlicher Trainer für mentale Fitness

In einer Welt, in der wir ständig daran erinnert werden, auf unsere körperliche Gesundheit zu achten, vergessen wir oft, dass auch unser Gehirn die gleiche Aufmerksamkeit verdient.

BrainCoach ist eine App, die Menschen in Luxemburg dabei unterstützt, ihren Geist aktiv, konzentriert und gesund zu halten – egal, wo sie sich befinden. Ob auf dem Weg zur Arbeit, in einer Pause oder zu Hause: BrainCoach bietet personalisierte kognitive Übungen, die Gedächtnis, Konzentration und geistige Beweglichkeit fördern können.

Die App orientiert sich an wissenschaftlichen Erkenntnissen und passt die Übungen an den individuellen Fortschritt der Nutzer an. So entsteht ein motivierendes Trainingserlebnis.

BrainCoach kann dabei helfen, Denkfähigkeiten zu stärken, die mentale Leistungsfähigkeit zu unterstützen und langfristig zur Gesundheit des Gehirns beizutragen.

LA LUXEMBOURG SOCIETY FOR SURGERY OF THE HAND (LSSH)

Une nouvelle dynamique pour la chirurgie de la main au Luxembourg



La LSSH est une société scientifique, nouvellement créée, afin de fédérer les professionnels impliqués dans la prise en charge des pathologies de la main et du membre supérieur. Elle a pour mission de promouvoir l'excellence clinique, la formation continue, la recherche et les échanges interdisciplinaires dans un domaine où l'expertise, la précision et l'innovation sont essentielles.

Dans un contexte où les exigences en matière de qualité des soins, d'innovation et de formation évoluent constamment, la LSSH se positionne comme un catalyseur de compétences et un interlocuteur privilégié pour l'ensemble des acteurs concernés.

La LSSH ambitionne de devenir un acteur de référence en Europe, en favorisant le partage des connaissances, le développement de collaborations internationales et la diffusion des meilleures pratiques

fondées sur les données scientifiques les plus récentes. Elle souhaite également renforcer la visibilité de cette discipline et contribuer à la représentation et au rayonnement du Grand-Duché dans le domaine de la chirurgie spécialisée.

Plusieurs rendez-vous scientifiques sont déjà programmés. Dès 2026, la LSSH organisera des conférences thématiques destinées aux kinésithérapeutes. En 2027, elle lancera son premier symposium annuel, organisé autour d'un concept : « Un sujet. Une Journée.

Les meilleurs experts mondiaux ». Cette première édition sera consacrée à l'articulation interphalangienne proximale (IPP), réunissant des experts internationaux autour des avancées diagnostiques, thérapeutiques et de rééducation. La LSSH poursuivra le développement et l'organisation de l'« European Flap Course » consacré aux techniques de couverture des pertes de substance des membres.

En réunissant expertise, innovation et collaboration, la LSSH entend contribuer durablement au développement de la chirurgie de la main au Luxembourg et promouvoir le rayonnement scientifique du Grand-Duché sur la scène européenne.

Pour en savoir plus : www.Luxssh.com



MÉDECINS SANS FRONTIÈRES LUXEMBOURG

Mesurer l'impact des conflits pour mieux agir



Comment documenter l'impact des conflits sur les populations lorsque l'accès aux zones touchées est limité et les besoins sont immenses ?

Le Snapshot Saving Lives

Through Data (cf. QR code) publié par LuxOR, l'unité luxembourgeoise de recherche opérationnelle MSF, met en lumière l'importance des données pour mieux comprendre les conséquences de la violence armée et adapter les réponses humanitaires.

Une réflexion particulièrement pertinente à l'approche de la table ronde Healthcare under Attack, co-présidée par le président international de Médecins Sans Frontières, docteur Javid Abdelmonem, et consacrée aux défis de la protection des soins de santé dans les conflits contemporains.



ACCOMPAGNEMENT SPÉCIALISÉ

La Clinique Parkinson est présente aux Hôpitaux Robert Schuman

Les personnes atteintes de la maladie de Parkinson disposent de la possibilité de bénéficier d'un accompagnement spécialisé. La Clinique Parkinson est présente aux Hôpitaux Robert Schuman.

« Nous prenons en charge les patients hospitalisés aux Hôpitaux Robert Schuman et à la ZithaKlinik, mais les personnes atteintes de Parkinson et leur famille peuvent aussi prendre rendez-vous pour une consultation ambulatoire.

Nous répondons à leurs questions et les accompagnons dans la gestion de leur maladie », expliquent Nadine

et Fred, Care managers et infirmiers de la Clinique Parkinson aux HRS.

La Clinique Parkinson fait partie du Réseau de compétences maladies neurodégénératives « ParkinsonNet Luxembourg ». Ce réseau rassemble les patients et leurs proches ainsi que les professionnels de santé spécialisés dans cette pathologie afin de favoriser une prise en charge coordonnée.

Des infirmières spécialisées Parkinson sont présentes dans quatre établissements hospitaliers du pays : le CHL, le CHEM, le CHdN et les Hôpitaux Robert Schuman.



LUXEMBOURG TRANSPLANT : L'EXCELLENCE DE LA COORDINATION AU SERVICE DES PATIENTS

Le chef d'orchestre du don d'organes

Jorge de Sousa revient sur les défis de la coordination nationale et les enjeux du don d'organes au Luxembourg

PAR JEAN-PAUL SCHNEIDER



Chaque don d'organe est une promesse de vie. Mais avant qu'une greffe ne puisse avoir lieu, un travail de coordination complexe est indispensable. De l'identification des donneurs potentiels à la collaboration entre les équipes médicales, les laboratoires, les services hospitaliers et les partenaires internationaux, chaque étape repose sur une organisation irréprochable où la réactivité, l'expertise et l'engagement humain sont essentiels.

Au Luxembourg, cette mission est assurée par le Service national de coordination « Don d'organes », en étroite collaboration avec les établissements hospitaliers européens de transplantation et Eurotransplant ainsi que l'agence de biomédecine en France. À la tête de cette structure depuis 26 ans, M. Jorge de Sousa, coordinateur national de Luxembourg Transplant et responsable du Service national de

« Qui ne dit mot, consent !

coordination « Don d'organes », œuvre quotidiennement à faire le lien entre les différents acteurs impliqués dans ce parcours aussi exigeant que profondément humain.

Partenaire de longue date de Luxembourg Transplant, les établissements hospitaliers jouent un rôle majeur dans l'identification des donneurs, l'accompagnement des familles et la prise en charge des patients transplantés. Cette collaboration étroite illustre l'importance d'un réseau coordonné, fondé sur la confiance, l'excellence médicale et une ambition commune : offrir à chaque patient les meilleures chances d'accéder à une transplantation.

À travers cette interview, M. Jorge de Sousa partage son regard sur les enjeux actuels du don d'organes au Luxembourg, où chaque geste de solidarité peut sauver plusieurs vies.

M. de Sousa, quel est aujourd'hui le rôle de Luxembourg Transplant dans l'organisation du don et de la transplantation d'organes au Luxembourg ?

Luxembourg Transplant est une Asbl qui seule a le droit d'effectuer la coordination du prélèvement et du don d'organes au Luxembourg. Elle est agréée par le ministère de la Santé et affiliée à Eurotransplant. Ses missions sont la coordination et la promotion du don d'organes ainsi que la sensibilisation du public. Ensuite, elle s'occupe de tout ce qui est organisation des patients et des formalités vers l'extérieur, dont la prise en charge du transport à l'étranger. Le recensement de tous les prélèvements et transplantations est aussi de son ressort.



Jorge de Sousa

Coordinateur national de Luxembourg
Transplant et responsable du Service
national de coordination « Don d'organes »

L'IMPORTANCE D'UNE COLLABORATION INTERNATIONALE

Comment s'articule la coopération entre Luxembourg Transplant, les hôpitaux luxembourgeois et les centres de transplantation partenaires à l'étranger ?

Dès 2010, Luxembourg-Transplant a passé une convention avec les cliniques universitaires Saint-Luc de Bruxelles et collabore étroitement avec d'autres centres de transplantation en Belgique comme Liège, Jette et Leuven ainsi qu'en Allemagne et en France. Entre 2020 et 2025, 210 organes ont été transplantés, dont 143 reins, 52 foies, 8 cœurs, 6 poumons et 1 pancréas.

Le Luxembourg ne dispose pas de programme national de transplantation. Quels ont les principaux avantages et les défis de cette collaboration internationale ?

Pour transplanter, il faut avoir une masse critique, et celle-ci n'est atteinte qu'à partir d'un minimum de 50 cas par an que le Luxembourg ne présente pas à l'heure actuelle. Donc, le fait de pouvoir envoyer nos patients à l'étranger a l'avantage qu'ils sont bien pris en charge par des équipes pluridisciplinaires expérimentées offrant ainsi une meilleure qualité et surtout une sécurité renforcée au niveau des soins de transplantation.

Un grand défi pour le service national de coordination des dons d'organes est de veiller à maintenir les excellentes relations avec les centres de transplantation dans les pays limitrophes, en mettant en place un bon suivi médical et une bonne communication au Luxembourg. Un autre défi dans un pays multiculturel comme le Luxembourg représente la langue comme moyen de communication et de compréhension de la terminologie médicale, surtout pour une population plus âgée en cours de traitement à l'étranger. Enfin, un troisième défi consiste dans la prise en charge par la CNS des coûts que représente une greffe d'organe. Les frais de transport et de déplacement pour le suivi médical à l'étranger peuvent vite atteindre les 1.000 euros par semaine, et nous serions reconnaissants si la CNS faisait un geste en fixant des tarifs spécifiques pour ces patients. Une nomenclature spécifique pour le prélèvement d'organes devrait aussi être élaborée.

Comment évolue actuellement le nombre de donneurs et de transplantations, et quelles tendances observez-vous ces dernières années ?

Il y a de plus en plus de patients sur les listes d'attente de greffes, car la philo-



210
organes

« Entre 2020 et 2025, 210 organes ont été transplantés, dont 143 reins, 52 foies, 8 cœurs, 6 poumons et 1 pancréas.

sophie de la médecine a changé. Tandis que l'ancienne génération de médecins a essayé de soigner les patients sans transplantation, seulement à l'aide de la dialyse et/ou de médicaments, la nouvelle génération de médecins met de plus en plus vite les patients sur les listes d'attente de greffes. De plus, les donneurs sont aussi plus âgés et deviennent ainsi des donneurs marginaux qui ne peuvent plus donner tous leurs organes. Finalement, il y a toute une mentalité d'un pays à changer. Au Luxembourg, les gens ne sont pas forcément opposés au don d'organes, mais chacun ne pense plutôt qu'à soi au lieu d'être solidaire envers toute la population, comme c'est le cas dans beaucoup d'autres pays européens.

Le don d'organes de son vivant prend une place croissante, notamment pour la greffe rénale. Comment accompagnez-vous les donneurs et les receveurs tout au long de ce parcours ?

Luxembourg Transplant ne suit pas directement ses patients, il s'agit d'une



Weil die Gesundheit zählt

Gesundes Leben



Jetzt entdecken
auf wort.lu

Luxemburger Wort

www.wort.lu





PHOTOS : CLAUDE PISCITELLI

tâche qui revient plutôt aux néphrologues, mais Luxembourg Transplant est tenu au courant de toute greffe d'organe et donc aussi de ces cas-là. Comme la dialyse est chronophage et une atteinte à la liberté privée, il est vrai que le don d'organes de son vivant, au sein de la famille par exemple, prend de plus en plus d'importance. Les premiers tests et bilans pré-greffe sont toujours fait à Luxembourg, suivis par des tests plus approfondis dans les centres de transplantation.

COMBATTRE LES PRÉJUGÉS

Quelles sont les principales idées reçues sur le don d'organes que vous souhaitez déconstruire auprès du grand public ?

Premièrement, être donneur d'organes ne veut pas dire qu'en cas d'accident, la victime concernée est moins bien soignée à l'hôpital « parce qu'on a envie de ses organes ». Deuxièmement, une maladie n'est pas un obstacle à un don d'organes. Troisièmement, parfois on entend les gens dire « on m'arrache mes organes » ou « on défigure mon corps ». Or, je peux rassurer les incrédules que tous les prélèvements sont faits suivant les règles de l'art. En ce qui concerne les réserves d'ordre religieux, je peux affirmer librement qu'il n'y a aucune religion qui méprise le don d'organe. Bien au contraire, il faut juste rendre le corps tel qu'on l'a reçu afin que chaque croyant puisse faire les rituels que la religion respective lui impose.

Quels progrès médicaux, technologiques ou organisationnels sont susceptibles d'améliorer encore la qualité et l'efficacité de la transplantation dans les années à venir ?

Au niveau médical, ce sera le développement des traitements immunosuppresseurs pour réduire les effets secondaires et éviter le rejet d'un greffon par le

« Le don d'organes est un acte de solidarité humaine. »

système immunitaire d'un patient. Puis, il y a les progrès de la médecine régénérative avec les cellules souches par lesquelles on essaie de soigner et guérir un organe au lieu de le remplacer, ainsi que la xénogreffe, qui est la transplantation d'un greffon animalier sur un humain à l'aide d'une manipulation génétique.

Au niveau technologique, ce sont les pompes à perfusion qui permettent d'irriguer un organe prélevé en continu dans un circuit fermé. Ainsi le greffon est mieux conservé et garde toute sa qualité.

Du point de vue organisationnel, il s'agit de renforcer encore plus la collaboration au niveau international entre les centres de transplantation et Luxembourg Transplant et de chercher davantage le contact avec le grand public en expliquant mieux au gens la philosophie du don d'organe qui est un acte de solidarité humaine.

En outre, on parle de plus en plus de l'intelligence artificielle dans le domaine de la transplantation. Celle-ci pourrait en effet analyser un grand nombre de données pour aider à choisir le receveur le plus compatible afin de prévoir les risques de complications après une greffe et pour éviter que le patient ne produise des anticorps.

BESOIN D'EN PARLER

Quel message souhaitez-vous adresser aux citoyens luxembourgeois concernant le don d'organes et l'importance

de faire connaître leur position à leurs proches ?

Depuis plus de 40 ans, chaque personne ayant son domicile légal au Luxembourg est donneur potentiel d'organes. Il s'agit du système « Opt-out » ou consentement présumé. En cas de mort cérébrale, on entend souvent dire : « Qui ne dit mot, consent ! » Donc, si une personne meurt, il faut chercher l'opposition, même en cas de consentement présumé. Il faut aller vers la famille du défunt et lui parler de la possibilité du don d'organes, car finalement, ce qui compte, c'est la volonté de la personne décédée et non pas celle de ses proches. Si la famille nous dit que son défunt ne le voulait pas, et que nous n'avons pas de preuve qu'il était consentant, il faut que nous acceptions la déclaration de la famille. Ergo, nous souhaiterions que les gens discutent davantage sur le don d'organes, disent leurs avis et que les personnes de leur vivant expriment leur volonté sur le don d'organes.

Pour cela, nous allons dans les lycées et parlons avec les adolescents sur le don d'organes. Et nous obtenons un très bon écho, car les jeunes sont le meilleur vecteur de communication. Ce sont eux qui défient leurs parents et les confrontent avec le sujet du don d'organes, bien mieux que les discussions interminables sur les réseaux sociaux, qui constituent souvent une arme à double tranchant.

Pour le don d'organes, il n'y a pas d'âge, il faut juste que l'organe soit en bonne santé. La seule contre-indication directe est le cancer, sauf s'il y a une rémission de minimum 5 ans.

À mon avis, le don d'organe est un canot de survie, qui se réduit à deux simples questions : « Si demain, j'ai besoin d'un organe, est-ce que j'accepte d'être transplanté ? » Si oui, c'est tout de suite la deuxième question qui se pose : « Est-ce que je suis donneur d'organes ? »



FACT
FLEXIBLE ASSERTIVE
COMMUNITY TREATMENT



ZithaUnit

Prise en charge psychiatrique au coeur du quotidien

Les troubles psychiques sévères et persistants peuvent fragiliser l'autonomie, les relations sociales et le maintien à domicile. Pour répondre à ces défis, la ZithaUnit a.s.b.l. développe des dispositifs de psychiatrie communautaire qui privilégient un accompagnement au plus près des personnes, dans leur environnement de vie.

La proximité au service du rétablissement

Au cœur de cette démarche, ZithaUnitRéseau propose un suivi psychiatrique mobile à domicile destiné aux adultes souffrant de troubles mentaux graves et chroniques. Réalisé sur prescription médicale, cet accompagnement s'intègre souvent dans la continuité d'un parcours de soins et vise à soutenir la personne dans son quotidien, tout en favorisant son autonomie et sa participation à la vie sociale.

L'intervention se déroule directement dans le milieu de vie de la personne. Cette proximité permet de mieux comprendre les réalités auxquelles elle est confrontée et de construire, avec elle, des réponses adaptées à ses besoins. Grâce à une approche centrée sur la personne, l'équipe accompagne les

bénéficiaires dans la gestion de leur santé mentale, le maintien de leurs repères de vie, le développement de leurs ressources personnelles et la réalisation de leurs projets.

En travaillant en étroite collaboration avec les professionnels de santé, les services sociaux, les familles et les aidants, ZithaUnitRéseau contribue à renforcer la continuité des soins et à prévenir les situations de rupture ou d'isolement.

En complément, le programme FACT (Flexible Assertive Community Treatment), développé en collaboration avec le CHNP, s'adresse aux personnes les plus vulnérables, notamment celles qui peinent à accéder aux soins ou à maintenir un suivi régulier. Son approche repose sur le principe de « l'aller vers » : les professionnels interviennent directement dans le milieu de vie de la personne afin de créer ou de renforcer le lien thérapeutique.

Une équipe, plusieurs expertises, un même engagement

L'équipe FACT réunit différentes compétences autour d'un même objectif. Elle comprend notamment

deux psychiatres, un psychologue, des infirmiers psychiatriques, des infirmiers, un assistant social, des éducateurs et un pair-aidant. Ensemble, ils proposent un accompagnement global, adapté aux besoins spécifiques de chaque situation. La particularité du modèle FACT réside dans sa flexibilité. Le niveau d'accompagnement peut être renforcé lors des périodes de crise, puis allégé lorsque la situation se stabilise. Cette approche favorise la continuité des soins, limite les hospitalisations évitables et soutient le processus de rétablissement.

Ensemble vers un objectif commun

Bien que leurs missions soient différentes, ZithaUnitRéseau et FACT partagent une même ambition: permettre aux personnes vivant avec un trouble psychique sévère de poursuivre leur parcours de vie au sein de la communauté, avec un accompagnement humain, coordonné et respectueux de leur dignité. Ensemble, ils contribuent à une prise en charge moderne de la santé mentale, centrée sur la personne et ses ressources.

Filipe RIBEIRO
Chargé de direction ZithaUnit

La dialyse péritonéale : une alternative à domicile pour les patients insuffisants rénaux

Entretien avec Géraldine Scaillet, infirmière au service de dialyse péritonéale des HRS

PAR ALIZÉE VILLANCE



La dialyse péritonéale (DP) est un traitement destiné aux patients dont les reins ne fonctionnent plus suffisamment. Son objectif est d'éliminer les déchets et l'excès d'eau dans l'organisme grâce au péritoine, une membrane naturellement présente dans l'abdomen. Un liquide appelé dialysat est introduit via un cathéter abdominal, puis renouvelé plusieurs fois par jour afin de filtrer le sang.

Contrairement à l'hémodialyse classique réalisée en centre, la dialyse péritonéale peut être effectuée à domicile. Elle offre davantage de flexibilité, permet au patient de conserver son rythme de vie et réduit les déplacements à l'hôpital.

Cette méthode est aussi souvent mieux tolérée, notamment chez les patients souffrant de problèmes cardiaques, et

le régime alimentaire est généralement moins strict.

Il existe deux formes de dialyse péritonéale : la dialyse manuelle, réalisée plusieurs fois par jour, et la dialyse automatisée de nuit grâce à un cycleur. Dans les deux cas, le patient bénéficie d'une formation complète à l'hôpital afin d'apprendre les gestes techniques et les règles d'hygiène indispensables.

Le principal risque reste la péritonite, une infection grave qui nécessite une vigilance constante et le respect rigoureux des mesures d'asepsie. Le patient apprend également à surveiller certains signes d'alerte comme un liquide trouble, des douleurs abdominales ou des difficultés respiratoires.

Au-delà de l'aspect technique, l'accompagnement humain joue un rôle essentiel. L'éducation thérapeutique, l'écoute et le soutien de l'équipe soignante permettent au patient de gagner en autonomie et en confiance.

Le message des soignants est clair : vivre avec sa dialyse sans laisser le traitement empêcher les projets, les voyages et les moments de plaisir du quotidien.

PRÄVENTION

Die Niere, ein unterschätztes Organ

VON DR. TOM BUCK, NEPHROLOGE AN DEN HRS

Jeder Mensch besitzt in der Regel zwei Nieren, die sich beidseits der Wirbelsäule im hinteren Bauchraum befinden. Sie sind etwa 12 cm groß, bohnenförmig und wiegen jeweils rund 160 g.

Trotz ihrer geringen Größe leisten sie Enormes: Täglich durchströmen etwa 1.600 Liter Blut die Nieren, das entspricht ungefähr 8 bis 9 Badewannen. Etwa alle 30 Minuten wird dabei das gesamte Blut des Körpers gefiltert.

Was die Nieren täglich für uns leisten

Die Aufgaben der Nieren sind vielfältig und lebenswichtig. Sie filtern das Blut, entfernen Abfallstoffe und scheiden diese über den Urin aus, während wichtige

Substanzen im Körper zurückgehalten werden. Darüber hinaus regulieren sie den Wasser- und Salzhaushalt sowie den Blutdruck.

Weniger bekannt ist, dass die Nieren auch hormonelle Funktionen übernehmen: Sie aktivieren Vitamin D für die Knochengesundheit und produzieren Erythropoetin, das die Bildung roter Blutkörperchen anregt.

Das stille Fortschreiten von Nierenerkrankungen

Die Niere ist ein „stilles Organ“. Eine Verschlechterung der Nierenfunktion bleibt oft lange unbemerkt. Beschwerden treten meist erst auf, wenn die Erkran-

kung bereits weit fortgeschritten ist. Zu diesem Zeitpunkt sind die therapeutischen Möglichkeiten häufig eingeschränkt.

Genau deshalb sollte der Fokus nicht nur auf der Behandlung, sondern vor allem auf Prävention und frühzeitiger Erkennung liegen.

Warum Prävention entscheidend ist

Nierenerkrankungen nehmen weltweit zu. Bereits heute entwickelt etwa jeder zehnte Erwachsene im Laufe seines Lebens eine chronische Nierenerkrankung, viele Betroffene wissen nichts davon.

Besonders gefährdet sind Menschen mit Diabetes oder Bluthochdruck: Etwa jeder dritte Diabetiker und jeder fünfte Patient mit arterieller Hypertonie weist eine Nierenschädigung auf. Doch in vielen Fällen lässt sich eine

PRISE EN CHARGE

L'hémodialyse : un traitement vital, une vie qui continue

Entretien avec Jörg Roderich, responsable du service dialyse aux HRS

PAR ALIZEE VILLANCE

L'hémodialyse est une technique de substitution rénale extracorporelle. Le sang est filtré hors du corps via un dialyseur, appelé « rein artificiel », qui élimine les déchets et l'excès d'eau lorsque les reins ne fonctionnent plus correctement.

Elle s'adresse aux patients dont l'insuffisance rénale met la vie en danger, à tout âge. Comme les reins agissent en continu, l'hémodialyse est généralement réalisée trois fois par semaine, pendant environ quatre heures.

Une organisation quotidienne structurée

La journée au centre de dialyse débute tôt avec la préparation des machines et l'installation progressive des patients. Durant la séance, ils peuvent se reposer, regarder la télévision, prendre un repas et parfois bénéficier d'une activité physique encadrée. À la fin du traitement, une évaluation médicale contrôle les paramètres et le bien-être du patient. Les soins s'enchaînent en plusieurs rotations jusqu'en soirée, avec désinfection complète entre chaque patient.

Au-delà de la technique, un accompagnement global est proposé : échanges,



PHOTO : MARION DESSARD

soutien psychologique, consultations spécialisées et activités. Des liens solides se créent entre patients et soignants, basés sur la confiance et la durée du suivi. Cette relation est essentielle, mais aussi exigeante sur le plan émotionnel, car elle peut se poursuivre sur de nombreuses années.

Vivre avec la dialyse implique des défis importants : dépendance à une machine, évolution incertaine de la maladie et absence de guérison. Ces éléments peuvent générer de l'anxiété. Pour y répondre, une prise en charge multidisciplinaire est mise en place : information, éducation thérapeutique, soutien psychologique et implication des proches.

L'objectif est d'adapter le traitement à chaque patient tout en préservant sa qualité de vie.

Les progrès techniques des machines, des filtres et des traitements ont amélioré sécurité et confort. Aujourd'hui, l'enjeu principal est de trouver un équilibre entre efficacité médicale et qualité de vie. Voyager, maintenir une vie sociale et conserver ses habitudes restent possibles avec une bonne organisation. La dialyse ne doit pas empêcher les projets de vie.

Certaines causes d'insuffisance rénale peuvent être prévenues, notamment le diabète, l'hypertension, le surpoids ou l'usage de médicaments néphrotoxiques, grâce à un suivi médical régulier. L'insuffisance rénale reste une maladie souvent silencieuse et diagnostiquée tardivement, d'où l'importance de la prévention et de la sensibilisation.

Même si la dialyse bouleverse le quotidien, elle ne l'arrête pas : les patients ne sont jamais seuls et peuvent continuer à vivre pleinement, accompagnés par leur équipe soignante.



Nierenerkrankung verhindern oder ihr Fortschreiten verlangsamen.

Risikofaktoren: ein gemeinsamer Nenner

Die wichtigsten Risikofaktoren für Nierenerkrankungen sind dieselben wie für Herzinfarkt und Schlaganfall.

- Bluthochdruck
- Diabetes mellitus
- Übergewicht

- Rauchen
- Bewegungsmangel
- erhöhte Blutfettwerte

Wer seinen Lebensstil verbessert, schützt also damit nicht nur seine Nieren. Eine ausgewogene Ernährung, regelmäßige Bewegung sowie Kontrolle von Blutdruck und Blutzucker sind zentrale Maßnahmen.

Früherkennung: einfach und effektiv

Da Nierenerkrankungen lange keine Symptome verursachen, kommt der Früherkennung eine entscheidende Rolle zu. Eine Blutuntersuchung (Kreatinin zur Bestimmung der Nierenfunktion) und eine Urinuntersuchung (Nachweis von Eiweiß) können bereits früh Hinweise auf eine Schädigung liefern. Gerade Menschen mit Risikofaktoren sollten diese Kontrollen regelmäßig durchführen lassen.

Moderne Therapien: wirksam, aber früh erforderlich

In den letzten Jahren haben neue Medikamente, darunter SGLT2-Inhibitoren und moderne Mineralokortikoid-Rezeptor-Antagonisten, einen Meilenstein in der Behandlung vieler Nierenerkrankungen gesetzt und können deren Fortschreiten wirksam verlangsamen. Ein entscheidender Punkt bleibt jedoch: Diese Therapien entfalten ihren größten Nutzen nur dann, wenn sie frühzeitig eingesetzt werden.

Ein Appell: Testen Sie sich!

Nierengesundheit beginnt oft mit Vorsorge. Einfache Tests können über das Fortschreiten von Nierenerkrankungen entscheiden. Wer seine Nieren schützt, schützt seine gesamte Gesundheit.

Le droit aux soins pour les patients sans couverture sociale

Au Luxembourg, l'accès aux soins de santé est un droit fondamental. Pourtant, certaines personnes se retrouvent sans couverture sociale : absence d'affiliation à la sécurité sociale, perte d'emploi, difficultés administratives, arrivée récente sur le territoire, situation de précarité.

PAR HEISCHLING, SOFIA ALVES ET STÉPHANIE BASILE, SERVICE SOCIAL DES HRS



Cette absence de protection peut entraîner un renoncement aux soins, avec des conséquences importantes sur la santé physique et psychique.

Même sans affiliation à la sécurité sociale, une personne ne doit pas rester sans solution face à un besoin de soins. Les établissements hospitaliers assurent la prise en charge des situations urgentes et évaluent, avec le patient, les possibilités d'ouverture de droits ou d'aides financières. Chaque situation est étudiée de manière individualisée.

Le service social hospitalier joue un rôle essentiel dans cet accompagnement. Il informe le patient sur ses droits, analyse sa situation administrative et sociale et l'aide dans les démarches nécessaires. Cela peut concerner une demande d'affiliation auprès du Centre commun de la sécu-

« L'accès aux soins ne se limite pas à une question administrative : il constitue un enjeu de santé publique et de dignité humaine. »

rité sociale, une régularisation administrative, une demande d'aide auprès des offices sociaux ou encore l'orientation vers des associations.

Les assistants sociaux travaillent en collaboration avec les équipes médicales afin de garantir une continuité des soins adaptée à la situation de la personne. Au-delà des démarches

administratives, l'objectif est de prévenir l'exclusion et de maintenir l'accès aux soins pour les publics les plus vulnérables.

Certaines personnes sans couverture sociale hésitent à solliciter une aide par peur du coût des soins, par méconnaissance de leurs droits. Pourtant, il est important de rappeler qu'un accompagnement existe et qu'il est possible d'être soutenu dans ces démarches de manière confidentielle et bienveillante.

L'accès aux soins ne se limite pas à une question administrative : il constitue un enjeu de santé publique et de dignité humaine. Informer, accompagner et orienter les patients sans couverture sociale fait partie intégrante des missions du service social hospitalier.



STËFTUNG
**HËLLEF
DOHEEM**
#aguddenhänn

Vos aides et soins à domicile depuis plus de 25 ans

Une équipe humaine et compétente à vos côtés 24/7

Nos services à domicile



Aide et soins à domicile adaptés pour tous les âges



Soins infirmiers généraux et spécialisés



Accompagnement en fin de vie et soins palliatifs



Centres de jour pour personnes âgées



Service Téléalarme certifié ISO 9001



Soutien thérapeutique pour nos clients et les aidants



Prestations de nettoyage, ménage, courses et sorties

Nos structures partout à Luxembourg

Centres d'aide et de soins

Dispensaires

Centres de jour
pour personnes âgées

Hébergement court ou long
terme via nos partenaires

Coordination hôpital-domicile

Thérapeutes dans tout le pays

**Parce qu'avec nous,
vous êtes entre de bonnes mains !**

Besoin d'aide et soins à domicile ?
Contactez-nous ! ☎ 40 20 80 ✉ info@shd.lu



LE CENTRE DE NÉPHROLOGIE AUX HRS ET SON PARTENARIAT AVEC L'UZB (UNIVERSITAIR ZIEKENHUIS BRUSSEL)

La greffe rénale : une coopération sans frontières au service de la vie

Un entretien avec le Pr Claude Braun, néphrologue et directeur médical des HRS, le Pr Karl Martin Wissing, néphrologue en chef, et le Pr Daniel Jacobs, chef de clinique d'oncologie, de chirurgie thoracique et de transplantation à l'Universitair Ziekenhuis Brussel (UZB)

PAR JEAN-PAUL SCHNEIDER

Garantir à chaque patient un accès à des soins de haute qualité implique aujourd'hui de dépasser les frontières nationales. Dans un domaine aussi complexe et hautement spécialisé que la transplantation rénale, la coopération entre centres d'expertise constitue un levier essentiel pour offrir des parcours de soins performants, sécurisés et centrés sur le patient. Depuis de nombreuses années, les HRS entretiennent une collaboration étroite avec l'UZ Bruxelles afin d'accompagner les patients luxembourgeois atteints d'insuffisance rénale chronique vers la transplantation. Ce partenariat illustre la volonté commune de mettre en réseau les compétences, de partager les expertises et de développer des approches innovantes au service de la qualité des soins.

À travers cet entretien croisé, les professeurs Claude Braun, Karl Martin Wissing et Daniel Jacobs évoquent les fondements de cette coopération transfrontalière, les enjeux du don d'organes et le rôle croissant de la greffe rénale à partir d'un donneur vivant. Ils partagent également leur vision des défis à relever pour renforcer la collaboration internationale et répondre aux besoins croissants des patients, dans un contexte où l'innovation médicale et les partenariats stratégiques sont plus que jamais au cœur de l'excellence hospitalière.

LES MISSIONS ET ACTIVITÉS PRINCIPALES DU CENTRE DE NÉPHROLOGIE AUX HRS

« Le service de néphrologie, de dialyse et d'hypertension aux HRS est le plus grand centre de néphrologie au

« La pénurie d'organes reste un défi majeur. »

Luxembourg », déclare le Pr Claude Braun. Il est certifié comme « Nephrologische Schwerpunktklínik » selon les critères de la « Deutsche Gesellschaft für Nephrologie » depuis avril 2019. Il a pour mission essentielle de prendre soin des patients souffrant d'affections rénales aiguës ou chroniques faisant appel à ses services par, entre autres, des moyens de diagnostic, de surveillance et de traitements relevant de sa spécialité. Un accompagnement par une équipe professionnelle pluridisciplinaire est garanti à tous les stades de la maladie, et ce quels que soient les traitements, à l'exception de la transplantation rénale.

« En ce qui concerne la greffe rénale, qui au Luxembourg ne dépasse guère les 20 à 25 cas par an, la masse critique pour entretenir un service de transplantation local n'étant pas atteinte, la très grande majorité de nos patients sont vus et traités par nos collègues de l'UZB, qui en assurent la prise en charge médicale et chirurgicale », souligne le Pr Braun.

LES PRINCIPAUX AVANTAGES DE LA COLLABORATION BELGO-LUXEMBOURGEOISE

De manière générale, les néphrologues et chirurgiens de l'UZB collaborent avec leurs collègues au Luxembourg comme avec d'autres centres en Bel-

gique qui leur adressent des patients pour la transplantation. Selon le Pr Karl Martin Wissing, on distingue trois stades : l'évaluation pré-greffe, la transplantation même en Belgique et le suivi après-greffe. « La coopération Luxembourg-Bruxelles s'avère comme très bien, car les centres luxembourgeois font la plus grande partie du travail pour la partie pré- et post-greffe », explique le Pr Wissing. Suite à la consultation pré-greffe, le patient est inscrit sur une liste d'attente où il peut avoir une greffe de donneur vivant. Une fois transplanté, le patient reste environ huit jours en Belgique. S'y ajoute une période de suivi hebdomadaire relativement intense, où les patients sont vus régulièrement, soit à Bruxelles, soit au Luxembourg. Et après trois mois, le suivi se fait en grande partie au Luxembourg, les patients se rendant juste à Bruxelles pour un bilan annuel.

Pour les malades rénaux, il y a plusieurs modalités de traitement comme l'hémodialyse, la dialyse péritonéale, mais la meilleure modalité de prise en charge de patients qui sont éligibles à une greffe, est la transplantation rénale. « Recevoir un nouveau rein est comme une nouvelle qualité de vie qui s'offre à ces patients. Et le fait de pouvoir confier nos patients à un centre de transplantation à l'étranger avec lequel on a un partenariat essentiel, fait partie de notre offre médicale au Luxembourg », soutient le Pr Braun.

D'après le Pr Wissing, la greffe rénale est en évolution permanente et exige tout un faisceau de compétences non seulement de chirurgiens, mais également de néphrologues, de laborantins

A full-length photograph of three men standing side-by-side in front of a building. The man on the left is older, with grey hair, wearing a dark blazer over a light shirt and tan trousers. The man in the center is middle-aged with glasses, wearing a white lab coat over a blue shirt and dark trousers. The man on the right is younger, with dark hair and glasses, wearing a purple polo shirt and dark jeans. They are all looking towards the camera. The background consists of a grey wall with horizontal slats on the left and a light-colored stone pillar in the center.

Pr Karl Martin Wissing

Néphrologue en chef à l'UZ Bruxelles

Pr Claude Braun

Néphrologue et directeur médical
des HRS

Pr Daniel Jacobs

Chef de clinique d'oncologie, de chirurgie
thoracique et de transplantation
à l'Universitair Ziekenhuis Brussel (UZB)



HLA (antigène leucocytaire humain), de pathologistes etc. En plus, il y a la complexité technique de la préservation des organes par pompes de perfusion.

« Suivant la loi belge, on ne peut transplanter que des résidents en Belgique. Or, il y a un accord légal entre le Luxembourg et la Belgique qui permet aux citoyens luxembourgeois de s'inscrire sur une liste d'attente en Belgique, et à ce moment-là, dès que le patient est inscrit, il est traité exactement comme un patient belge sur liste, gérée par Eurotransplant », explique Karl Martin Wissing. Le système Eurotransplant constitue un grand réseau de donneurs qui donne priorité aux patients fortement immunisés en mettant à disposition également des organes prélevés dans d'autres pays. « Le concept inhérent est celui d'un système de solidarité fondé sur le principe du donner et du recevoir », souligne le Pr Wissing.

COMMENT SENSIBILISER DAVANTAGE LA POPULATION AU DON D'ORGANES ?

Toujours selon le Pr Wissing, un aspect important de la collaboration belgo-luxembourgeoise en matière de greffe rénale est l'identification des donneurs vivants. Aux Pays-Bas, 35 à 40 % des greffes se font avec des donneurs vivants tandis qu'en Belgique ce taux varie entre 10 à 15 %. Au Luxembourg, les chiffres de prélèvement se situent en dessous de la moyenne européenne. Or, identifier tôt un donneur vivant permet éventuellement une greffe préemptive, c'est-à-dire qu'on transplante le

« Donner un organe est un geste altruiste. »

patient avant qu'il ait besoin d'être en dialyse. La transplantation de greffons prélevés chez le donneur vivant donne aussi une meilleure survie à long terme aussi bien du greffon que du patient transplanté.

Dans le principe de ce système de solidarité mutuelle, le Luxembourg pourrait faciliter la transplantation rénale en contribuant davantage aux dons d'organes par donneurs décédés et vivants. « La Belgique et le Luxembourg ont tous les deux un système 'opt-out'. Il s'agit d'un consentement présumé, c'est-à-dire que tout personne décédée est considérée donneur potentiel », ajoute le Pr Daniel Jacobs.

Or beaucoup de gens ont peur du « opt-out », ils craignent que les organes sont prélevés contre l'avis de la famille. « Mais, ce n'est pas vrai », rassure le Pr Wissing. « En Belgique et dans les autres pays qui ont le 'opt-out', on parle avec la famille et on demande toujours l'avis des proches. » Donc, lors d'un décès, les équipes de soins intensifs de coordination vont demander à la famille si la personne décédée de son vivant était opposée à un don d'organe. Ainsi, ils mettent la responsabilité de la décision sur la personne défunte. Dans le système « opt-in » (consentement explicite), s'il

n'y a pas de carte de donneur, ils demandent l'accord de la famille avant de prélever des organes du défunt. Dans presque tous les hôpitaux européens, il y a des coordinateurs pour le don qui parlent avec les équipes médicales et les familles sur la possibilité d'un don lors de la survenance d'un décès.

Une autre inquiétude fréquente est l'équité du système d'allocation et la crainte que certaines catégories de patients puissent bénéficier d'un accès préférentiel à la transplantation. Sur ce point de vue, le système d'allocation d'Eurotransplant est d'une équité irréprochable. Pour chaque donneur, le receveur est choisi par un algorithme informatique sur des critères comme l'histocompatibilité et le temps passé sur la liste d'attente. Le système ne tient pas compte de facteurs comme le sexe, le statut social ou la race des patients sur la liste d'attente. Les professionnels de transplantation ne savent pas contourner ce système d'allocation, ce qui est une garantie importante que les organes ne soient alloués selon des critères strictement médicaux et définis à l'avance. « Malgré tout, la pénurie d'organes reste un défi majeur », constate le Pr Wissing.

LES MODALITÉS DE LA GREFFE RÉNALE

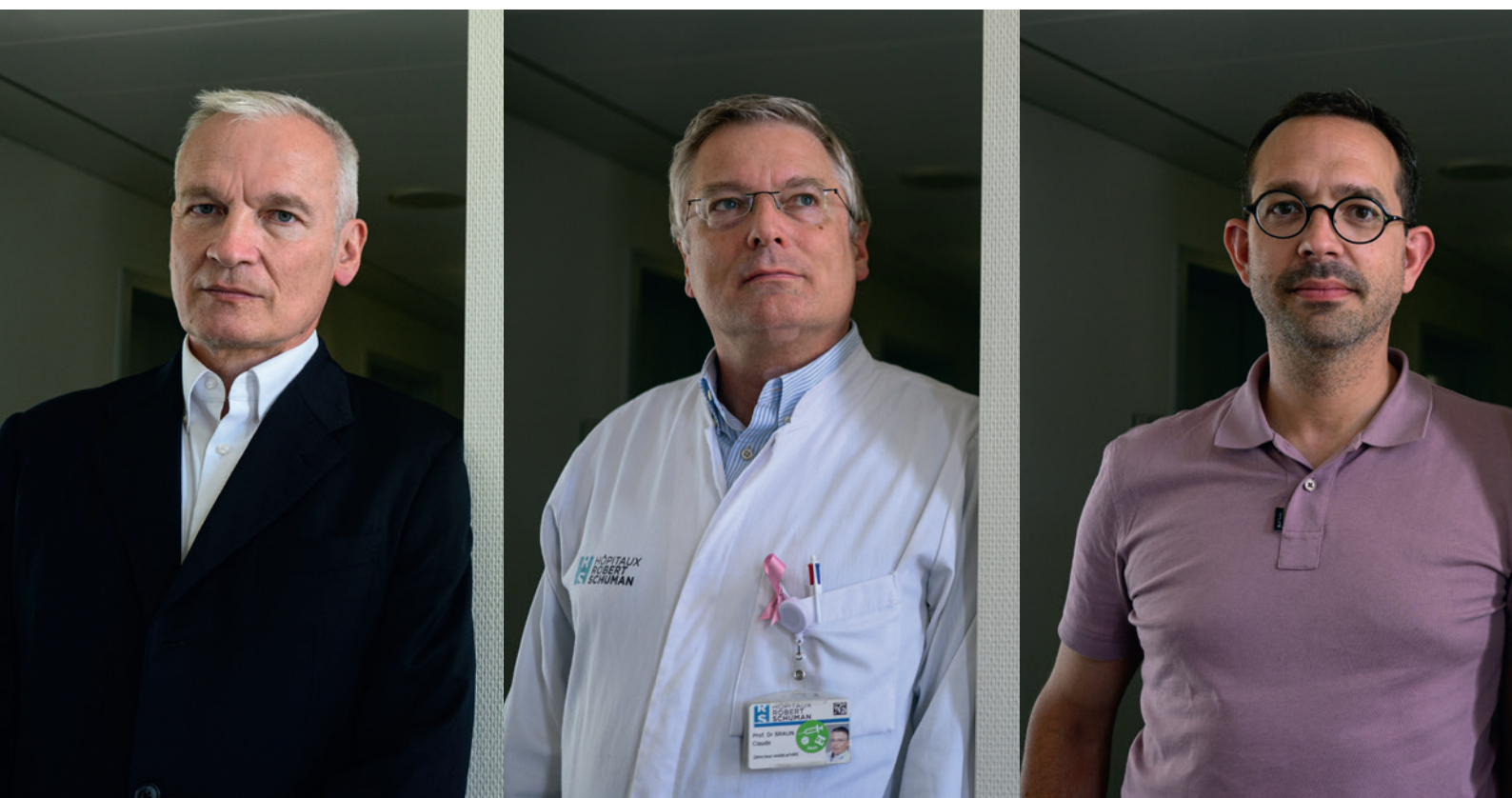
La conservation maximale d'un rein prélevé chez une personne décédée est de 24 heures, l'idéal est en dessous de 18 heures. « À l'heure actuelle, à l'UZB, l'ischémie froide (temps entre l'arrêt de circulation chez le donneur et la reperfusion du greffon chez le receveur) se situe en moyenne à 12 heures », précise le chirurgien Daniel Jacobs, « mais grâce aux préservations sur la pompe à perfusion, on peut atténuer les effets secondaires causés par cette période d'ischémie ».

Aujourd'hui la durée d'hospitalisation du donneur vivant pour le prélèvement d'un rein avec le robot est de 3 jours.

« Suivant l'âge, les donneurs vont rester en moyenne 3 à 5 jours », dit le Pr Jacobs. Selon celui-ci, une transplantation rénale de donneur vivant demande une journée de travail pour une équipe de 4 chirurgiens travaillant en binôme, c'est-à-dire que le prélèvement sur donneur se fait au cours de la matinée et la greffe sur receveur a lieu l'après-midi.

LES PROGRÈS MÉDICAUX RÉALISÉS DANS LE DOMAINE DE LA TRANSPLANTATION RÉNALE

D'après le Pr Wissing, le plus grand progrès des dernières années est la préservation



PHOTOS : GILLES KAYSER

vation des reins des donneurs à risque (donneurs âgés ou avec des antécédents prédisposant à une moins bonne fonction rénale) sur une pompe à perfusion, car ils restent irrigués et peuvent être traités pendant toute la durée de préservation sur la pompe. Un autre progrès sont les greffes ABO incompatibles rendus possibles par l'existence de traitements permettant d'enlever les anticorps préexistants qui peuvent endommager ces greffons. En plus, il y a de grands progrès aussi dans le traitement de certains virus comme le cytomégalovirus (famille de l'herpès).

LA GREFFE À PARTIR D'UN DONNEUR VIVANT PREND UNE PLACE CROISSANTE

Le don à partir du donneur vivant est le meilleur choix pour le receveur. Mais pour cela, il faut une évaluation très stricte du donneur potentiel par un néphrologue indépendant. Ensuite une réunion multidisciplinaire avec des médecins, un(e) psychologue et les coordinateurs de transplantation va prendre une décision unanime sur le don. Tout cela pour éviter des abus. « Le don doit toujours rester un geste altruiste en dehors du commerce », affirme le Pr Wissing.

En ce qui concerne les garanties médicales et éthiques offertes aux donneurs de leur vivant, Eurotransplant est bien

« Recevoir un nouveau rein est comme une nouvelle qualité de vie. »

conscient que si un donneur vivant donne un rein à la collectivité, il jouira d'un droit préférentiel pour pourvoir lui-même bénéficier d'une transplantation en cas de besoin. « Je pense que l'appréhension principale qui freine encore le don vivant, est le manque d'information », avance le Pr Wissing. « Il faut donc essayer d'informer les gens correctement. »

DES MESSAGES AU GRAND PUBLIC ET À LA POLITIQUE

« Donner un organe est un geste altruiste et charitable qui n'est pas suffisamment valorisé à l'échelle de la société », conteste le Pr Wissing, « et il faut faire tout pour éviter qu'après un don de rein on rende encore la vie des gens difficile, notamment quand ils veulent contracter un emprunt ou acheter un logement. »

Le Pr Braun se plaint qu'au Luxembourg, il n'y a pas assez d'assurances,

voire de sécurité sociale pour les donneurs vivants : « Donner un rein, c'est quand-même une intervention essentielle où il faut avoir un certain temps pour récupérer avec une compensation pour des pertes de revenus si on est en arrêt de maladie, mais dans la législation luxembourgeoise de telles aides ne sont pas prévues. »

Un autre aspect qui tient particulièrement à cœur au Pr Braun est la reconnaissance légale de l'arrêt circulatoire irréversible parallèlement à la mort cérébrale, afin de pouvoir prélever des organes. « Jusqu'à présent, la législation luxembourgeoise ne reconnaît que la mort cérébrale comme définition de la mort tandis que dans les pays voisins, la moitié des dons d'organes provient de patients, victimes d'arrêts circulatoires. »

Pour conclure, ce que les trois interlocuteurs souhaitent à l'échelle européenne, est d'avoir une législation commune en matière de transplantations, un registre européen des patients transplantés et que le Luxembourg, pays au cœur de l'Europe, soit un élément moteur dans la coordination d'un programme européen de crossover et un acteur majeur dans l'intégration des différents pays dans un système d'allocation unique de dons d'organes.

LA SAUGE



Alliée
de notre
santé

1

PROPRIÉTÉS ANTIBACTÉRIENNES ET ANTIFONGIQUES

Les feuilles de sauge sont riches en huiles essentielles, notamment en thuyone, cinéol et camphre, ainsi qu'en tanins, triterpènes, flavonoïdes et stéroïdes. Ces composés lui confèrent des propriétés antibactériennes et antifongiques, qui peuvent aider à limiter la prolifération de certains micro-organismes.

2

SOULAGE LA TOUX ET LES MAUX DE GORGE

Consommée sous forme de tisane de sauge, elle peut contribuer à apaiser les irritations de la gorge et à soulager la toux. Elle est traditionnellement utilisée pour calmer les maux de gorge, notamment grâce à ses propriétés anti-inflammatoires.

3

EFFET ANTI-INFLAMMATOIRE ET ANTISPASMODIQUE

La sauge possède également des propriétés anti-inflammatoires et antispasmodiques, qui peuvent contribuer à apaiser certaines inflammations et les spasmes digestifs. Elle est ainsi traditionnellement appréciée pour favoriser un meilleur confort digestif.

4

FAVORISE LA DIGESTION ET LA SÉCRÉTION BILIAIRE

Les substances amères et les huiles essentielles présentes dans la sauge favorisent la sécrétion de bile, participant ainsi à la digestion, notamment des graisses.

5

UNE SOURCE INTÉRESSANTE DE VITAMINE K

La sauge constitue une excellente source de vitamine K, une vitamine essentielle au bon fonctionnement de l'organisme. Elle intervient notamment dans la synthèse de protéines impliquées dans la coagulation du sang, aussi bien dans les mécanismes qui favorisent que dans ceux qui régulent la coagulation.





La sauge, la plante aux vertus multiples

La sauge est utilisée depuis longtemps en cuisine pour aromatiser les plats, mais c'est surtout pour ses propriétés médicinales qu'elle est aujourd'hui reconnue.

PAR CYNTHIA SCHWEICH, DIÉTÉTICIENNE AUX HRS

La sauge, qui appartient à la famille des Lamiacées, est connue pour ses vertus médicinales ; elle est utilisée en cuisine ou cultivée comme plante ornementale. Le mot « salvia », qui partage la même racine que « salvare », signifie littéralement « plante qui sauve ». La sauge est originaire d'Europe du Sud et du bassin méditerranéen, où elle est encore principalement cultivée aujourd'hui.

Saison

La période de récolte de la sauge fraîche en plein champ s'étend de mai à septembre.

Goût et utilisation

La sauge a un goût très intense, épicé et légèrement âpre.



Comme cette herbe perd son goût légèrement amer à des températures élevées, elle est idéale pour être cuite avec les autres ingrédients.

Utilisez la sauge avec parcimonie, sinon son arôme intense risque de devenir trop

prononcé. La règle d'or est la suivante : les viandes blanches et les plats légers se marient bien avec une petite quantité, tandis que les viandes rouges et les plats copieux peuvent en supporter un peu plus. Le mieux est d'essayer pour voir ce qui vous plaît.

La sauge se marie également à merveille avec les viandes blanches, la volaille et le poisson. Finement hachée, elle apporte en outre une touche particulière aux sauces claires et brunes ainsi qu'aux plats mijotés.

RECETTE

Pesto à la sauge

Durée de la préparation : 15 minutes

Ingrédients pour 3 à 4 personnes :

20 grandes feuilles de sauge (15 à 18 g) / 2 poignées de basilic / 5 feuilles de menthe poivrée (selon les goûts) / 2 cuillères à soupe de pignons de pin (25 g) / 2 cuillères à soupe de parmesan râpé (15 g) / 1 gousse d'ail / Sel et poivre / 8 cuillères à soupe d'huile d'olive

PRÉPARATION :

1. Faites dorer les pignons de pin dans une poêle antiadhésive, sans ajouter de la matière grasse. Retirez-les de la poêle, répartissez-les sur un morceau de papier absorbant et laissez-les refroidir.
2. Prélevez environ 20 grandes feuilles de sauge tendres, rincez-les, séchez-les légèrement en les tapotant et coupez-les en fines lamelles.
3. Refaites la même manipulation avec le basilic.
4. Si vous en avez sous la main, hachez également quelques feuilles de menthe.
5. Râpez le parmesan.
6. Dans un mortier ou à l'aide d'un mixeur plongeant, réduisez en purée fine 1 cuillère à soupe d'huile d'olive et les pignons de pin.
7. Ajoutez progressivement le parmesan, les herbes, 1 gousse d'ail écrasée et un peu d'huile d'olive à la fois, puis mélangez le tout pour obtenir un pesto à la sauge pas trop épais.
8. Pour finir, assaisonnez le pesto à la sauge avec du sel et du poivre

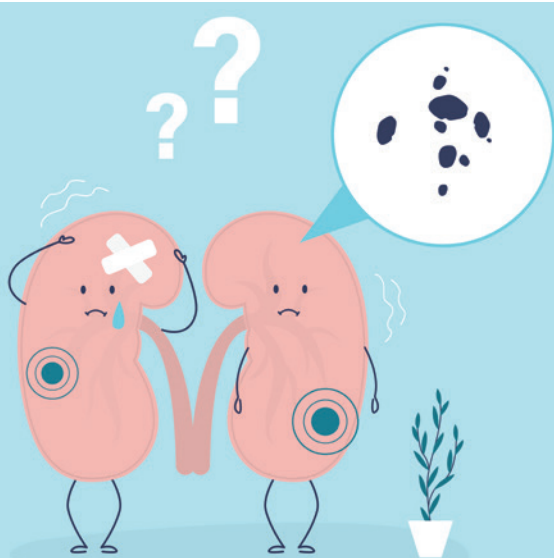
Vous pouvez servir ce pesto avec des pâtes fraîchement cuites, avec des gnocchis italiens, ou étalé comme une tartina aux herbes sur un filet de poisson ou un filet de poulet fraîchement grillé. Ce pesto relevé peut également être tartiné sur des tranches de pain grillées et dégusté en entrée, sous forme de petits canapés.



Vivre avec la dialyse : les défis psychologiques de l'insuffisance rénale

Selon l'Organisation Mondiale de la Santé, un adulte sur dix dans le monde est atteint d'une maladie rénale, une tendance qui s'applique également à la population luxembourgeoise.

PAR LAURENCE WOLTER, PSYCHOLOGUE AUX HÔPITAUX ROBERT SCHUMAN, SOUS LA SUPERVISION DE S. LORIA



Le diagnostic d'insuffisance rénale et le début d'un traitement par dialyse peuvent représenter un tournant majeur dans la vie d'une personne. La vie privée comme professionnelle peuvent être bouleversées, et une adaptation progressive à cette nouvelle réalité semble indispensable. S'ajuster aux obstacles quotidiens, en intégrant la maladie dans sa vie de tous les jours, peut aider à préserver sa santé tant physique que psychique. Cela implique une bonne préparation aux procédures du traitement et à ses effets secondaires, mais aussi un ajustement éventuel du régime alimentaire, de l'organisation personnelle, de l'image corporelle, voire de la sexualité.

La dialyse a un impact important sur l'état psychologique, qui peut se répercuter sur différents domaines, dont celui familial, professionnel, social, etc. Le patient se retrouve soudainement confronté à de nouvelles contraintes : il peut être amené à organiser sa vie autour de trois séances de hebdomadaires,

« Un soutien psychologique peut-être est une bonne piste afin d'aider le patient à mieux comprendre la maladie et à s'y adapter sur le plan émotionnel. »

avec de nombreux trajets vers et depuis l'hôpital. Il peut aussi assumer la gestion de la dialyse péritonéale à domicile, avec une manipulation personnelle de la machine. Cette réalité peut engendrer des défis psychologiques comme la culpabilité, l'incompréhension, le sentiment de surménagement...

Des études internationales montrent en effet que la dépression touche entre 20% et 40% des patients dialysés.

Différentes réactions peuvent survenir face à une insuffisance rénale terminale :

- Choc et déni : suite au diagnostic, le patient peut dans un premier temps remettre en question la réalité ou minimiser sa maladie.
- Colère : souvent, le patient se demande « Pourquoi cela m'arrive-t-il ? ». Ce sentiment d'injustice peut alors se diriger vers soi-même, son entourage, mais aussi vers l'équipe médicale.
- Marchandage : le patient peut chercher des alternatives (régimes, médecines parallèles...). Il convient ici pour les soignants de se montrer présents afin d'apporter des informations sur les risques potentiels pour la santé.
- Dépression : lorsque les personnes prennent conscience de la chronicité et de l'irréversibilité de leur maladie, des symptômes dépressifs peuvent apparaître : tristesse, perte d'intérêt, isolement ou troubles du sommeil.
- Acceptation : il s'agit, durant cette phase, d'accompagner le patient vers une adaptation active à sa nouvelle vie.

Un soutien psychologique peut-être est une bonne piste afin d'aider le patient à mieux comprendre la maladie et à s'y adapter sur le plan émotionnel. Pour les personnes qui débutent l'hémodialyse, cet accompagnement peut constituer une aide précieuse. Le défi d'une maladie chronique est de préserver l'espoir et de continuer à se projeter malgré les contraintes liées aux symptômes et au traitement. Plus le patient comprend sa maladie, ses limites et ses enjeux, plus l'acceptation est facilitée, le sentiment de contrôle est renforcé et l'engagement dans le traitement est favorisé. Même si cette maladie peut sembler très difficile à vivre, un accompagnement pluridisciplinaire adapté permet à de nombreux patients de conserver une vie professionnelle et sociale, de continuer à voyager et, progressivement, de retrouver une bonne qualité de vie.



Mir si fir Iech do.

INTERVIEW

Traverser la maladie, garder l'espoir : l'histoire de Louise

PAR ALIZÉE VILLANCE



Depuis l'âge de neuf ans, Louise vit avec une insuffisance rénale chronique d'origine auto-immune, découverte à la suite de la présence de sang dans les urines. Sans antécédents familiaux, son diagnostic s'est imposé après un long parcours d'examens avant la confirmation par biopsie. Très rapidement, un suivi spécialisé est mis en place et un traitement corticoïde est instauré pendant plusieurs années.

Enfant, puis adolescente, Louise apprend à composer avec la maladie tout en cherchant à mener une vie la plus normale possible. Les traitements entraînent des effets secondaires importants, mais elle choisit de rester active et optimiste, convaincue que l'état d'esprit joue un rôle essentiel dans l'évolution de sa santé. Cette volonté lui permet de repousser pendant longtemps l'arrivée de la dialyse, tout en poursuivant sa scolarité et plus tard ses études et sa vie professionnelle.

Cependant, le quotidien reste marqué par de nombreuses contraintes : régime strict, fatigue, infections répétées et

« Elle insiste aussi sur la place de l'optimisme et de la résilience ... »

regard des autres. À l'adolescence, les changements physiques liés aux traitements rendent l'expérience scolaire difficile. Louise en parle finalement ouvertement à son entourage et à ses enseignants, afin de mieux faire comprendre sa situation.

À l'âge de 40 ans, l'évolution de la maladie impose le début de la dialyse. Elle découvre alors un traitement lourd, rythmé par des séances régulières, des contraintes alimentaires strictes et une forte charge mentale.

Elle souligne également le manque d'information parfois donné aux patients sur les réalités concrètes du traitement et ses impacts sur la vie quotidienne.

Après plusieurs années de dialyse, Louise bénéficie d'une transplantation rénale en 2025 au CHU de Nancy. Cette étape marque un tournant majeur, même si la vie post-greffe implique toujours une vigilance constante, un traitement immuno-suppresseur et des précautions quotidiennes pour limiter les risques infectieux.

À travers son parcours, Louise souhaite faire passer plusieurs messages : l'importance d'une information claire et complète dès le début de la prise en charge, la nécessité d'un accompagnement psychologique adapté, et la valeur du partage entre patients et surtout celle du soutien et de la compassion du personnel soignant.

Elle insiste aussi sur la place de l'optimisme et de la résilience, qui l'ont aidée à traverser les différentes étapes de sa maladie, sans jamais perdre le lien avec sa vie personnelle et professionnelle malgré les épreuves.

ORGANISATION

Voyager avec une insuffisance rénale : bien préparer son séjour

ENTRETIEN AVEC ELIANE LORGE, INFIRMIÈRE AU SERVICE DE DIALYSE DES HRS – RÉFÉRENTE DOSSIERS VACANCES

PAR ALIZÉE VILLANCE

L'insuffisance rénale correspond à une diminution des fonctions des reins, qui ne filtrent plus correctement les déchets et l'excès de liquide dans le sang et ne produisent plus certains hormones. Elle touche principalement les personnes souffrant de diabète, d'hypertension, de maladies cardiovasculaires ou les patients âgés. Certaines maladies rares congénitales peuvent également être en cause.

Voyager avec une insuffisance rénale, notamment pour les patients sous dialyse, demande une préparation rigoureuse. Le principal défi reste l'organisation des traitements et des séances de dialyse à l'étranger.

Avant le départ, il est essentiel de consulter son médecin, de prévoir suffisamment de médicaments et d'organiser les séances dans un centre de dialyse local, idéalement au moins 6 semaines à l'avance. Il est également conseillé de choisir un hébergement proche du centre et de prévenir son équipe soignante afin de préparer le dossier médical.



Pendant le voyage, il faut garder ses médicaments et documents médicaux à portée de main et conserver les mêmes habitudes alimentaires qu'à domicile.

Improviser un séjour, oublier ses traitements ou négliger les recomman-

datations médicales peut être risqué. Avec une bonne anticipation, il est toutefois possible de voyager sereinement, quelle que soit la destination.

CERTIFICATION INTERMÉDIAIRE

Une nouvelle étape pour le « Brustkrebszentrum » des HRS

Dans le cadre de leur objectif stratégique d'excellence et de leur démarche d'amélioration continue, les Hôpitaux Robert Schuman ont franchi une nouvelle étape dans la prise en charge du cancer du sein. Le 29 juin 2026, le « Brustkrebszentrum HRS » a obtenu la certification intermédiaire selon les critères de la « Deutsche Krebsgesellschaft » (DKG).

Cette reconnaissance confirme que le centre répond aux exigences du programme international de certification pour le niveau intermédiaire de la prise en charge interdisciplinaire du cancer du sein. L'audit a évalué l'ensemble du parcours de soins : structure du centre, coopération interdisciplinaire, psycho-oncologie, service social, implication des patientes, soins infir-

miers, radiologie, chirurgie oncologique, oncologie médicale, soins palliatifs, diagnostic spécifique de l'organe et documentation oncologique.

Cette certification récompense l'engagement de l'ensemble des équipes dans une prise en charge coordonnée, structurée et centrée sur la patiente, conformément aux recommandations scientifiques les plus récentes.

Les Hôpitaux Robert Schuman remercient chaleureusement tous les professionnels ayant contribué à cette réussite collective. Cette certification intermédiaire marque une étape importante vers un nouvel objectif : l'obtention de la certification complète DKG en 2027.



REGELMÄSSIGE VORSORGE

Machen Sie mit – bei der ersten Glaukom-Patienteninitiative Luxemburgs

VON DR. MICHELLE BERNA-THILL, AUGENÄRZTIN AN DEN HRS

Glaukom oder Grüner Star zählt weltweit zu den häufigsten Ursachen für irreversible Erblindung. Da die Erkrankung im Frühstadium keine Beschwerden verursacht, bleibt sie oft lange unbemerkt.

Umso wichtiger ist eine regelmäßige Vorsorge: Ab dem 40. Lebensjahr wird eine Glaukomuntersuchung beim Augenarzt empfohlen, insbesondere für Menschen mit erhöhtem Risiko wie Kurzsichtige, Personen mit familiärer Vorbelastung, Menschen afrikanischer Herkunft sowie Personen mit erhöhtem Augeninnendruck oder regelmäßiger Kortison-Einnahme.

Da Glaukom die Nervenfasern am Sehnervenkopf langsam und irreversibel zerstört, ist die Früherkennung entscheidend für den Erhalt der Sehkraft. Wird es früh erkannt, lässt sich sein Fortschreiten meist wirksam bremsen. Die Behandlung hat sich stark weiterentwickelt: Häufig wird die Selektive Lasertrabekuloplastik (SLT) als Erstlinientherapie eingesetzt und kann Augentropfen ersetzen oder hinauszögern. Reichen SLT oder Tropfen nicht aus, stehen minimalinvasive Verfahren wie MIGS und MIBS zur Verfügung, sowie klassische Glaukom-Operationen und weiterentwickelte Implantate.



Die diesjährige Journée de la Vue findet am 15. Oktober im Hôpital Kirchberg statt, organisiert vom Service National d'Ophtalmologie Spécialisée (SNOS). Am Screening-Stand für Glaukom können Besucher sich über Risiken informieren und ihre Augen untersuchen lassen.

Zudem lädt der SNOS interessierte Glaukompatienten ein, die erste Luxemburger Glaukom-Patienteninitiative zu gründen. Ziel: Betroffene informieren, unterstützen, vernetzen, sich im europäischen Austausch organisieren und das Bewusstsein für Früherkennung und Behandlung stärken.

ACTEUR DE MA SANTÉ

Une nouvelle rubrique dédiée à la pneumologie

Mieux comprendre ses poumons pour mieux prendre soin de sa santé ! La plateforme Acteur de ma santé enrichit son contenu avec une nouvelle rubrique consacrée à la pneumologie.

Cette nouvelle thématique propose des articles accessibles et pédagogiques pour mieux comprendre les maladies respiratoires, leurs symptômes, leur prévention et leur prise en charge.

Au programme : le poumon, pour mieux comprendre son fonctionnement et son rôle ; le cancer pulmonaire, avec des informations sur le dépistage, les traitements, la compréhension de la maladie et la vie au quotidien avec un cancer ; mais aussi la BPCO (bron-



chopneumopathie chronique obstructive) et l'asthme, deux maladies respiratoires fréquentes.

La rubrique aborde également l'allergologie, afin de mieux comprendre les allergies et leur impact sur la santé respiratoire.

Ces contenus sont disponibles en français et en allemand, pour permettre au plus grand nombre de gens de s'informer à partir de sources fiables et de mieux devenir acteur de sa santé.

Retrouvez dès maintenant la nouvelle rubrique Pneumologie sur Acteur de ma santé : www.acteurdemasante.lu.

 **ACTEUR
DE MA SANTÉ**
BY HÔPITAUX ROBERT SCHUMAN

ACCOMPAGNEMENT

AKTion : Équipe proposant une assistance ambulatoire pour une intervention à la demande

Le service AKTion a été lancé en 2021 en tant que projet pilote innovant pour offrir une aide rapide et ciblée aux adolescents de 13 à 18 ans confrontés à des difficultés psychologiques telles que le stress, l'anxiété ou des crises.

Au cours des dernières années, le service s'est continuellement développé et a désormais une équipe de cinq professionnels, dont une psychologue, trois infirmières (psychiatriques) ainsi qu'un éducateur. La prise en charge médicale est assurée par l'un de nos psychiatres pour enfants et adolescents.

Objectifs et priorités

L'objectif principal de l'équipe AKTion est d'offrir un soutien rapide, flexible, gratuit et ambulatoire aux adolescents en crise psychique, en répondant aux besoins individuels de chaque jeune. Grâce à des interventions ciblées et une aide précoce, une hospitalisation peut souvent être évitée. L'équipe mise sur une collaboration étroite avec les jeunes et leurs familles afin de garantir un succès optimal du suivi et de permettre une stabilisation à long terme.

Un autre objectif central de l'équipe AKTion est de combler les périodes d'attente. De nombreux adolescents doivent patienter longtemps avant de pouvoir obtenir une place en thérapie, que ce soit avec des collègues ambulatoires ou en milieu hospitalier. L'équipe AKTion propose un soutien et une préparation précieux pendant cette période de transition et veille à ce qu'il n'y ait aucune interruption dans les soins. Même après une hospitalisation, l'équipe reste aux côtés des adolescents pour les accompagner dans leur



réintégration dans la vie quotidienne et assurer une intégration durable.

Offres de groupes

En plus des entretiens individuels et familiaux, les offres de groupe constituent un autre élément important de l'équipe AKTion. Elles offrent aux adolescents un espace sécurisé pour échanger et apprendre les uns des autres. Ces offres favorisent non seulement le développement personnel, mais aussi l'intégration sociale et renforcent l'estime de soi des participants.

RefIAKTion : Un groupe ouvert aux thèmes variés et axé sur les solutions, qui aide les adolescents à réfléchir à leurs défis et à rechercher ensemble des

solutions. Dans un cadre sécurisé et respectueux, des sujets tels que l'estime de soi, la pression de performance ou les conflits peuvent être abordés.

RelaxAKTion : Ce groupe est destiné aux adolescents ayant besoin d'aide pour la régulation émotionnelle et la gestion du stress. À travers des exercices de pleine conscience, des techniques de respiration et d'autres exercices de relaxation, les participants apprennent à mieux gérer leurs émotions.

CréAKTion : Dans ce groupe créatif, les adolescents peuvent développer leurs talents artistiques et s'exprimer par l'art. Cela leur permet de prendre contact avec leurs propres sentiments et pensées et de les traiter de manière créative.

Freizeit ExplorAKTion : Dans ce groupe, les adolescents ont l'opportunité de découvrir de nouvelles activités de loisirs et d'élargir leurs centres d'intérêt. L'objectif est de trouver des passe-temps qui procurent du plaisir tout en renforçant la confiance en soi.

La demande croissante et les résultats positifs témoignent du succès de l'offre : Pour certains patients, l'hospitalisation semblait être la seule solution, mais AKTion a permis de soutenir la santé mentale des adolescents et éviter l'hospitalisation.

L'équipe AKTion continuera d'être aux côtés des adolescents et de leurs familles dans le futur, pour les aider à surmonter leurs défis et améliorer leur bien-être général.

SOUTIEN

Campagne de sensibilisation aux maladies rares

Au Luxembourg, plus de 30.000 enfants et adultes sont touchés par une maladie rare. Ces maladies sont souvent génétiques, chroniques, progressives et incurables. Elles entraînent de nombreux défis complexes, notamment une véritable « odyssée » jusqu'au diagnostic correct, l'isolement, le bouleversement du parcours professionnel ou éducatif et le risque de problèmes de santé mentale.



Afin de sensibiliser davantage le grand public aux maladies rares et leur impact sur la vie quotidienne des personnes concernées, l'a.s.b.l. ALAN - Maladies Rares Luxembourg vient de lancer une nouvelle campagne en ligne.

Depuis plus d'un quart de siècle, l'association s'engage à améliorer la qualité de vie des personnes concernées, tant en fournissant des services de consultation psycho-sociale et d'activités récréatives et sportives adaptées, qu'à travers un travail de plaidoyer intense.

Soutenez la campagne sur www.alan.lu et sur les réseaux sociaux



CALENDRIER GARDES

- RÉGION SUD** CENTRE HOSPITALIER EMILE MAYRISCH / Site Esch - Urgences - Rue Emile Mayrisch, L-4240 Esch-sur-Alzette / Luxembourg - Tous les jours 24/24h
- RÉGION NORD** CENTRE HOSPITALIER DU NORD / Site Ettelbruck - Urgences - 120, Avenue Lucien Salentiny, L-9080 Ettelbruck / Luxembourg - Tous les jours 24/24h

RÉGION CENTRE

SEPTEMBRE 2026

JOURS DE SEMAINE DE 7H00 À 17H00			Jours de semaine à partir de 17h00
MARDI	01	HK/CHL	CHL
MERCREDI	02	HK/CHL	HK
JEUDI	03	HK/CHL	CHL
VENDREDI	04	HK/CHL	HK
SAMEDI	05	HK	
DIMANCHE	06	HK	
LUNDI	07	HK/CHL	CHL
MARDI	08	HK/CHL	HK
MERCREDI	09	HK/CHL	CHL
JEUDI	10	HK/CHL	HK
VENDREDI	11	HK/CHL	CHL
SAMEDI	12	CHL	
DIMANCHE	13	CHL	
LUNDI	14	HK/CHL	HK
MARDI	15	HK/CHL	CHL
MERCREDI	16	HK/CHL	HK
JEUDI	17	HK/CHL	CHL
VENDREDI	18	HK/CHL	HK
SAMEDI	19	HK	
DIMANCHE	20	HK	
LUNDI	21	HK/CHL	CHL
MARDI	22	HK/CHL	HK
MERCREDI	23	HK/CHL	CHL
JEUDI	24	HK/CHL	HK
VENDREDI	25	HK/CHL	CHL
SAMEDI	26	CHL	
DIMANCHE	27	CHL	
LUNDI	28	HK/CHL	HK
MARDI	29	HK/CHL	CHL
MERCREDI	30	HK/CHL	HK

OCTOBRE 2026

JOURS DE SEMAINE DE 7H00 À 17H00			Jours de semaine à partir de 17h00
JEUDI	01	HK/CHL	CHL
VENDREDI	02	HK/CHL	HK
SAMEDI	03	HK	
DIMANCHE	04	HK	
LUNDI	05	HK/CHL	CHL
MARDI	06	HK/CHL	HK
MERCREDI	07	HK/CHL	CHL
JEUDI	08	HK/CHL	HK
VENDREDI	09	HK/CHL	CHL
SAMEDI	10	CHL	
DIMANCHE	11	CHL	
LUNDI	12	HK/CHL	HK
MARDI	13	HK/CHL	CHL
MERCREDI	14	HK/CHL	HK
JEUDI	15	HK/CHL	CHL
VENDREDI	16	HK/CHL	HK
SAMEDI	17	HK	
DIMANCHE	18	HK	
LUNDI	19	HK/CHL	CHL
MARDI	20	HK/CHL	HK
MERCREDI	21	HK/CHL	CHL
JEUDI	22	HK/CHL	HK
VENDREDI	23	HK/CHL	CHL
SAMEDI	24	CHL	
DIMANCHE	25	CHL	
LUNDI	26	HK/CHL	HK
MARDI	27	HK/CHL	CHL
MERCREDI	28	HK/CHL	HK
JEUDI	29	HK/CHL	CHL
VENDREDI	30	HK/CHL	HK
SAMEDI	31	HK	

RÉGION CENTRE

HK = HÔPITAL KIRCHBERG (HRS) / 9, rue Edward Steichen, L-2540 Luxembourg.
CHL = CENTRE HOSPITALIER DU LUXEMBOURG / 4, rue Nicolas Ernest Barblé, L-1210 Luxembourg.
L'HÔPITAL KIRCHBERG (HK) ET LE CENTRE HOSPITALIER DE LUXEMBOURG (CHL) ORGANISENT UNE GARDE ALTERNÉE.



SEPTEMBRE / OCTOBRE / NOVEMBRE / DÉCEMBRE 2026

NOVEMBRE 2026

JOURS DE SEMAINE DE 7H00 À 17H00			Jours de semaine à partir de 17h00
DIMANCHE	01	HK	
LUNDI	02	HK/CHL	CHL
MARDI	03	HK/CHL	HK
MERCREDI	04	HK/CHL	CHL
JEUDI	05	HK/CHL	HK
VENDREDI	06	HK/CHL	CHL
SAMEDI	07	CHL	
DIMANCHE	08	CHL	
LUNDI	09	HK/CHL	HK
MARDI	10	HK/CHL	CHL
MERCREDI	11	HK/CHL	HK
JEUDI	12	HK/CHL	CHL
VENDREDI	13	HK/CHL	HK
SAMEDI	14	HK	
DIMANCHE	15	HK	
LUNDI	16	HK/CHL	CHL
MARDI	17	HK/CHL	HK
MERCREDI	18	HK/CHL	CHL
JEUDI	19	HK/CHL	HK
VENDREDI	20	HK/CHL	CHL
SAMEDI	21	CHL	
DIMANCHE	22	CHL	
LUNDI	23	HK/CHL	HK
MARDI	24	HK/CHL	CHL
MERCREDI	25	HK/CHL	HK
JEUDI	26	HK/CHL	CHL
VENDREDI	27	HK/CHL	HK
SAMEDI	28	HK	
DIMANCHE	29	HK	
LUNDI	30	HK/CHL	CHL

DÉCEMBRE 2026

JOURS DE SEMAINE DE 7H00 À 17H00			Jours de semaine à partir de 17h00
MARDI	01	HK/CHL	HK
MERCREDI	02	HK/CHL	CHL
JEUDI	03	HK/CHL	HK
VENDREDI	04	HK/CHL	CHL
SAMEDI	05	CHL	
DIMANCHE	06	CHL	
LUNDI	07	HK/CHL	HK
MARDI	08	HK/CHL	CHL
MERCREDI	09	HK/CHL	HK
JEUDI	10	HK/CHL	CHL
VENDREDI	11	HK/CHL	HK
SAMEDI	12	HK	
DIMANCHE	13	HK	
LUNDI	14	HK/CHL	CHL
MARDI	15	HK/CHL	HK
MERCREDI	16	HK/CHL	CHL
JEUDI	17	HK/CHL	HK
VENDREDI	18	HK/CHL	CHL
SAMEDI	19	CHL	
DIMANCHE	20	CHL	
LUNDI	21	HK/CHL	HK
MARDI	22	HK/CHL	CHL
MERCREDI	23	HK/CHL	HK
JEUDI	24	HK/CHL	CHL
VENDREDI	25	CHL	HK
SAMEDI	26	HK	
DIMANCHE	27	HK	
LUNDI	28	HK/CHL	CHL
MARDI	29	HK/CHL	HK
MERCREDI	30	HK/CHL	CHL
JEUDI	31	HK/CHL	HK
VENDREDI	01	HK	CHL
SAMEDI	02	CHL	
DIMANCHE	03	CHL	

Agenda



28
SEP

Alzheimer-Krankheit : Wie sie verhindert werden kann

Lieu : 1 place des Villes Jumelées, L-5601 Mondorf-les-Bains, 19h00
Weitere Infos und Anmeldung: www.edu.lu/p8dgh

03
OCT

Broschkriibslaf

Course solidaire pour la prévention du cancer du sein. Organisation par Europa Donna
Lieu : Centre Altmann, Parc d'Hesperange, le 3 octobre 2026 à 10h00
Plus d'informations : www.europadonna.lu

06
OCT

12
OCT

13
OCT

Journées Octobre Rose aux HRS

Plus d'informations sur www.hopitauxschuman.lu

08
OCT

Journée de la santé mentale

Stands d'information et de prévention suivis d'une conférence
Plus d'informations sur www.hopitauxschuman.lu

14
OCT

20
OCT

10
NOV

Journée prévention santé ICOPE Help

Organisation par Help
Informations et inscriptions : Club-muselheem.croixrouge@help.lu

15
OCT

Journée mondiale de la vue

Stands d'information et de prévention suivis d'une conférence
Plus d'informations sur www.hopitauxschuman.lu

19
OCT

23
OCT

Semaine de l'allaitement à la Clinique Bohler

Informations : www.hopitauxschuman.lu

20
OCT

Le microbiome humain – comment ce monde invisible influence notre santé ?

Lieu : Hôtel de Ville Esch-sur-Alzette. Conférence tout public.
Langue : luxembourgeois avec traduction en français et portugais sur demande.
Infos et enregistrement: www.edu.lu/a67ff

28
OCT

Journée mondiale de l'AVC

Stands d'information et de prévention
Plus d'informations sur www.hopitauxschuman.lu

29
OCT

Table ronde « Le secteur de la santé sous le feu des attaques : Pourquoi les règles de la guerre ne parviennent pas à protéger la médecine humanitaire » (EN)

Organisation par MSF Luxembourg
De 19h00 à 21h30, Bibliothèque Nationale du Luxembourg

11
NOV

Journée de sensibilisation au cancer de la prostate

Informations : www.hopitauxschuman.lu

12
NOV

Journée mondiale de la rhumatologie

Informations : www.hopitauxschuman.lu

16
NOV

Moovijob Week Luxembourg - Journée spéciale Santé / Soins / Social

Lieu : European Convention Center
Plus d'informations : www.moovijob.com

18
NOV

Conférence médicale du Service National d'Ophtalmologie Spécialisée (SNOS) des HRS

Informations : www.hopitauxschuman.lu

19
NOV

20
NOV

Conference "Impact of Big Data and AI analytics on healthcare"

Lieu : Maison du Savoir, 2 place d l'université, L-4365 Esch-sur-Alzette
Informations et inscriptions : www.bigdata.uni.lu



Retrouvez toutes les actualités des HRS sur www.hopitauxschuman.lu, rubrique « Actualités ».

Urgences

- Urgences vitales : 112
- Urgences pédiatriques Hôpital Kirchberg : +352 2468 5540 (uniquement sur RDV)
- Pharmacies de garde : www.pharmacie.lu
- Police : 113
- Centre anti-poisons : 8002-5500
- Acteur de ma santé : www.acteurdemasante.lu

• Maisons médicales de garde :





CANCER DE LA PROSTATE

ORTHOPÉDIE

CANCER DU SEIN

PERSONNES ÂGÉES

DIABÉTOLOGIE

RHUMATOLOGIE

DIÉTÉTIQUE

**SANTÉ ET BIEN-
ÊTRE DE LA FEMME**

**GROSSESSE ET
NAISSANCE**

SANTÉ DES YEUX

**MALADIES DU
COEUR**

SANTÉ MENTALE

**MALADIES
RÉNALES**

**ET D'AUTRES
THÈMES...**



ÄRE GESONDHEETSPARTNER FIR ALL D'GENERATIONEN



- MOBILE FLEEGEDÉNGSCHT 24/7



- SENIORENRESIDENZEN



- DAGESFOYEREN



- VAKANZEBETTER



- NUETS PÄIPERLÉCK



NEI 2026



MOBIL FLEEG
FIR KANNER
(0-18 JOER)



24 25

ENTDECKT EISE RESEAU!
www.paiperleck.lu